



PORTFOLIO

NANCY LAUZON (NALAZ)

ARTISTE VIDÉASTE, ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

Nancy Lauzon – Nalaz
200 rue du Foyer
St-Pierre-les-Becquets, Qc, G0X2Z0

Courriel : nalazlauzon@hotmail.com

Portfolio: www.nalaz.art

Res : 819-263-0246 | Cell : 514-601-1841

Ce portfolio ne contient que quelques-unes de mes œuvres,
je vous invite donc à visiter mon portfolio en ligne à :
www.nalaz.art

Table des Matières

BIO	3
DÉMARCHE	4
ART VIDÉOGRAPHIQUE	4
DÉMARCHE	5
ART PHOTOGRAPHIQUE	5
CURRICULUM VITAE – ARTISTIQUE	6
INSTALLATIONS VIDÉO	8
REGARDER LA NATURE PARLER ((2023)	8
DESCRIPTION	10
PERCEPTION DICHOTOMIQUE (2022)	11
DESCRIPTION	11
UN ÉLÉMENT EN DEUX TEMPS (2022)	13
DESCRIPTION	13
DÉCALAGE CRITIQUE (2021)	14
DESCRIPTION	14
OXYMORE 2.1 (2021)	16
DESCRIPTION	17
IMPACT DE L’OXYMORE (2020)	18
DESCRIPTION	18
CONFORT ET CONSÉQUENCE (2019)	20
DESCRIPTION	22

BIO

Connu aussi sous son pseudonyme Nalaz, Nancy Lauzon est détentrice d'une Maîtrise en art (UQTR-2023). Artiste peintre autodidacte et artisane en métiers d'arts depuis plus de 30 ans, elle est aussi diplômée d'étude supérieure spécialisée en Arts (UQTR-2023), du programme court de deuxième cycle en Études Québécoises (UQTR- 2021) et titulaire d'un baccalauréat en Arts visuels-Nouveaux médias de l'Université du Québec à Trois-Rivières.(UQTR-2020).

Nalaz est récipiendaire de plusieurs mentions et bourses, dont; le 2e Prix (ex æquo) du concours du DESS en art du groupe URAV, (2022), la Bourse du MEES (2021), la Bourse Gosselin-Grondin (2020), le Prix spécial du jury de la Bourse recherche-crédation - études supérieures en arts de l'URAV (2020) pour son projet virtuel Idiosyncrasie Contact Nature – Contre Nature. Ainsi que, d'une Mention d'honneur du Doyen du Décanat des Études de l'UQTR, en Arts visuels-Nouveaux médias (2018 – 2019). C'est par le biais de l'installation vidéo et de l'art sonore qu'elle tente de déstabiliser le spectateur et d'éveiller sa sensibilité sur les effets aliénants individuels, sociaux et environnementaux de l'accélération de la vitesse dans notre société.

Nalaz est une artiste en installation vidéo et en arts visuels médiatiques qui explore les perceptions visuelles et les temporalités multiples de l'hyper accéléré à l'hyper ralenti en installations vidéo. Avec son art elle ouvre une porte à la réflexion intérieure concernant le phénomène de l'accélération de la vitesse et la désynchronisation des rythmes temporels de nos réalités naturelles et sociales qui en découle. Ses œuvres vidéo, qu'elles soient sous formes installatives ou de courts métrages, proposent aux spectateurs de vivre l'œuvre selon de nouvelles perceptions de notre réalité.

Dans une critique sociale poétique non moralisatrice, elle présente, avec son art, sa vision d'une société construite sur l'excès de performance, en quête de toujours plus d'accélération de la vitesse, dans laquelle nous acceptons de vivre. Ceci, indépendamment de notre rythme circadien, de nos valeurs personnelles ou de nos besoins fondamentaux et des désastres environnementaux qui en découlent.

DÉMARCHE

Art Vidéographique

En tant qu'artiste j'explore les perceptions visuelles et les temporalités multiples, de l'hyper accéléré à l'hyper ralenti, avec l'image en mouvement, afin d'offrir un moyen de réflexion visuelle au-delà des apparences de notre réalité quotidienne. Inspirée de; la nature, l'histoire, de l'être humain et son quotidien. C'est par le biais d'installations vidéo et de courts métrages que je propose aux spectateurs de vivre des expériences déstabilisantes et une prise de conscience profonde sur les conséquences individuelles et environnementales du phénomène de l'accélération de la vitesse qui nous submergent en opposition au rythme temporel naturel.

Ma démarche est une critique sociale poétique non moralisatrice. Je m'intéresse à toutes les nuances d'aperceptions. Grâce aux infinies possibilités de l'art vidéo, je tente de rendre visible l'invisible en faisant un remodelage de la perception de notre environnement, du temps, de l'espace et de la vitesse. Mon art est avant tout un processus réflexif concernant un monde affecté par la désynchronisation des rythmes temporels de nos réalités naturelles et sociales, induites par l'accélération de la vitesse et ayant un déplorable impact autant environnemental, qu'individuel.

Mon art ouvre la porte à une réflexion intérieure afin de rendre possible une nouvelle perception du monde réel au-delà de notre seule expérience de vie ou de notre perception humaine. J'offre aux spectateurs une perception différente de celle que nous avons du monde dans lequel nous vivons. L'effet méditatif et contemplatif de mes installations et de mes vidéos permet aux spectateurs d'envisager la possibilité que nous fassions partie d'une pluralité de monde qu'il est important de respecter.

DÉMARCHE

Art Photographique

Avec la photographie, j'aime expérimenter plusieurs thèmes et sujets que la vie me présente sur mon parcours. J'aime beaucoup photographier la nature, c'est un incontournable. La nature, sous toutes ses formes, stimule ma création. Des chaudes couleurs de l'automne, en passant par les froides soirées d'hiver aux premières fleurs du printemps, sans oublier les magnifiques couchers de soleil d'été, ainsi que tous les êtres qui en font partie intégrante.

Un autre thème que j'aime explorer est le patrimoine. J'utilise la photographie pour démontrer l'importance de notre patrimoine culturel et familial dans notre existence et l'empressement avec lequel nous sommes enclins à nous en détacher. Les vieilles granges, les vieilles maisons ou tous les autres objets représentatifs de nos racines québécoises et du début de la colonisation, que je croise lors de mes balades en voiture, sont aussi très stimulants pour ma création photographique. C'est pour moi une manière de rendre hommage à nos prédécesseurs. Une manière d'immortaliser, de manière visuelle, leur force de caractère et leur volonté. Ainsi que, leur courage d'avoir construit un Nouveau Monde, car nos ancêtres ont réussi dans un pays où le climat ne se laisse pas dompter facilement.

Les photographies abstraites, quant à elles, m'offrent d'immenses opportunités. Grâce au traitement en postproduction, elles me permettent de libérer ma créativité sans restrictions ni frontières. Mes créations numériques, ainsi que mes œuvres abstraites, créées à partir de mes photographies, se résument en une interprétation onirique de la vie.

Mes créations photographiques sont inspirées autant de la nature que de mes croyances, de l'histoire, des premières Civilisations ou de ma vie au quotidien. Mes œuvres ouvrent la porte à une réflexion intérieure sur les notions de beauté, d'équilibre, de respect et de liberté. Mes créations photographiques me permettent d'interroger mes croyances, mes besoins fondamentaux, mes aspirations profondes, ainsi que le langage implicite de la nature, l'équilibre, l'harmonie, la douceur, la poésie et la sérénité qu'elle m'inspire.

CURRICULUM VITAE – ARTISTIQUE

DIPLOMATIONS

2020 – 2023

- Maîtrise ès Art, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Qc.

2020 – 2023

- Diplômée aux Études supérieures spécialisées en Arts, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Qc.

2020 – 2021

- Diplômée de 2^e cycle, programme court en Études québécoises Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Qc.

2016 – 2020

- Diplômée au Baccalauréat en Arts visuels-Nouveaux médias. Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Qc.

RÉALISATIONS ARTISTIQUES

Expositions Solo

2023 | [Regarder la Nature Parler](#) | Galerie R3, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2021 | [Décalage Critique](#) | UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2018 | Exposition Libre | [La Ville du Silence](#) | Atelier Silex, Trois-Rivières, Québec

Expositions Collectives

2022 | Exposition Travaux en cours : Expériences Créatives | [Un élément en deux temps](#) | Galerie R³, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2022 | [Perception Dichotomique](#) | Galerie R³, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2021 | [Oxymore 2.1](#) | Galerie R³, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2020 | [Impact de l'Oxymore](#) | Galerie R3, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2020 | Exposition Virtuelle Confinart | [Idiosyncrasie Contact Nature-Contre Nature](#) | Galerie R³, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2018 | Exposition Trouble | [No Speed Limit](#) | Galerie R³, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

2017 | Exposition Les Résonances | [Eustress-Distress](#) | Galerie R³, UQTR, Trois-Rivières, Qc.

MENTIONS ET BOURSES

2022 | 2^e Prix (ex-aequo). Concours du DESS en art. Prix du groupe URAV, année 2022.

2021 | Bourse MEES. Bourse de soutien financier aux étudiants de deuxième cycle en arts, du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur (UQTR), année 2021.

2020 | Bourse Gosselin-Grondin. Bourse de soutien financier aux étudiants de deuxième cycle en arts Gosselin-Grondin, Université du Québec à Trois-Rivières, année 2020-2021.

2020 | Prix spécial du jury. Bourse de recherche & création - études supérieures en arts de l'URAV, année 2019-2020.

2019 | Mention Honorifique du Doyen. Décanat des Études de l'UQTR. Université du Québec à Trois-Rivières, année 2018-2019.

INSTALLATIONS VIDÉO

REGARDER LA NATURE PARLER ((2023)



Regarder la Nature Parler, 2023, 1920 x 1080, installation vidéo immersive



Regarder la Nature Parler, 2023, 10=920 x 1080, installation vidéo immersive



Regarder la Nature Parler – L'étang, 2023, 1920 x 1080, Installation vidéo, 00 :30 :09



Regarder la Nature Parler – Les Goélands, 2023, 1920 x 1080, Installation vidéo, 00 :45 :07

Description

Installation vidéo immersive, sans dimension sonore.

Présentation en boucle en mode asynchrone de six projections murales vidéographiques 1920 x 1080. Dont, une projection vidéo de *L'étang* et cinq projections de la vidéo *Les Goélands*.

Regarder la nature parler est une installation vidéo immersive de six projections vidéo grand format, porteuse de nouvelles réalités qui s'organisent autour de la pluralité des mondes dont nous faisons partie. Cet environnement immersif révèle l'existence d'autres mondes. C'est par des perceptions visuelles différentes de l'environnement et des temporalités multiples de l'image en mouvement que j'interroge le langage implicite de la nature, la douceur, la poésie et la beauté qu'elle lui inspire. L'œuvre installative génère une expérience esthétique qui propose aux spectateurs de vivre une réflexion introspective et d'expérimenter les différentes perspectives de notre environnement et temporalités invisibles avec lesquelles nous vivons. Je propose une expérience visuelle qui favorise un effet contemplatif, voire méditatif. L'œuvre repose sur l'intention de créer un lieu fictif où l'hyper lenteur prévaut et où il est possible pour le spectateur de se soustraire, le temps de l'œuvre, à une pression temporelle sociale constante. Cet espace, où l'accélération est absente, est défini par le sociologue et philosophe Hartmut Rosa comme un « îlot de décélération ». C'est-à-dire un endroit où rien ne presse et où le spectateur peut parcourir l'espace de l'œuvre à son propre rythme, en toute liberté.

PERCEPTION DICHOTOMIQUE (2022)



Perception Dichotomique, 2022, 1920 x 1080, installation vidéo 00 :14 :44

Description

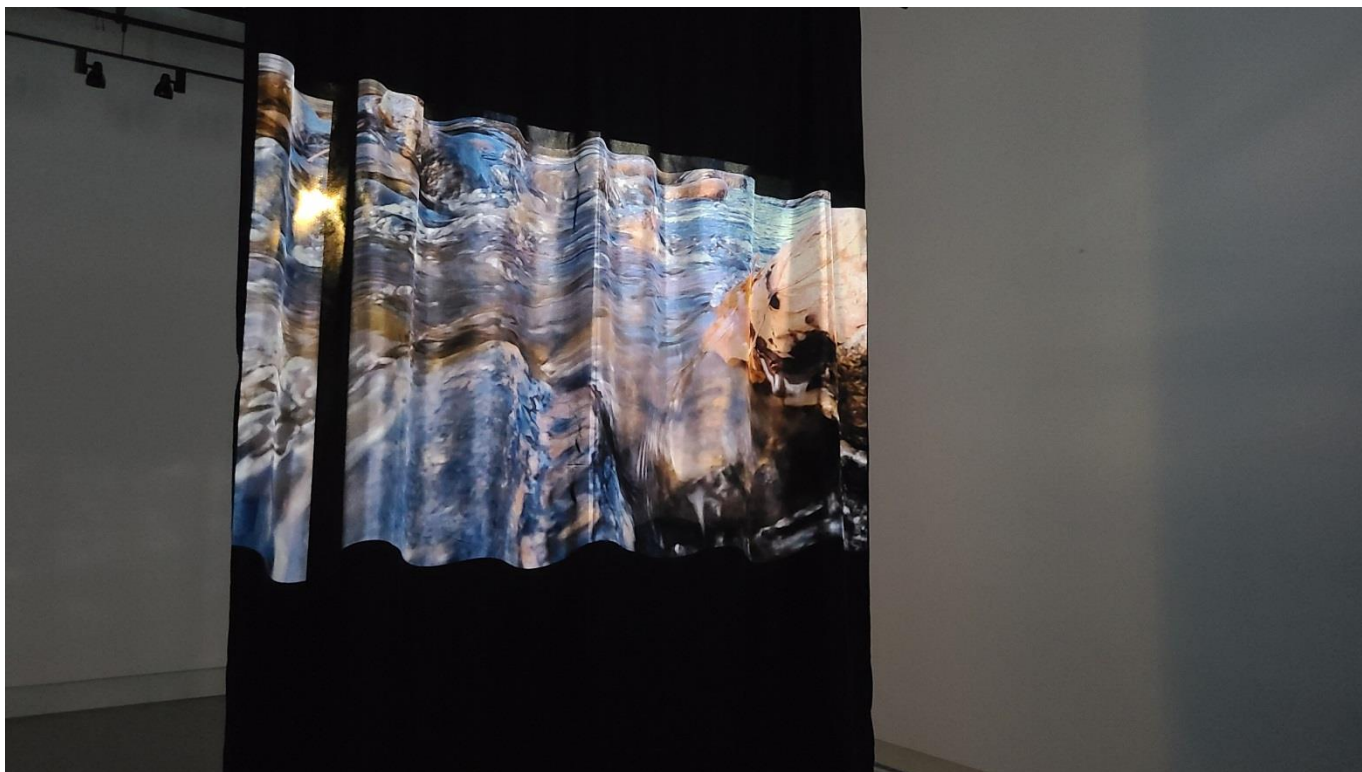
Installation vidéo, sans dimension sonore.

Projection murale d'un diptyque vidéographique 1920 x 1080. Présentation en boucle en mode asynchrone.

Cette œuvre véhicule l'idée du paradoxe de la perception visuelle et temporelle de notre réalité. Je tente de représenter les différentes perceptions visuelles et temporelles existant dans notre environnement, analogue à la pluralité de monde dont nous faisons partie. *Perception Dichotomique* est une installation de deux larges projections vidéo murales filmée à 240 images/seconde, avec un cadrage en contre-plongée lors d'un déplacement en voiture. La même vidéo est projetée avec un effet miroir en deux temporalités différentes. La vidéo de droite est un seul plan-séquence à 240 images/seconde, d'une durée de 00h 14m 44s (en boucle). La vidéo de gauche est une duplication de huit fois le même plan-séquence avec une augmentation de la vitesse à 30 images/seconde, pour la même durée temporelle de la vidéo de droite, soit 00h 14m 44s (en boucle).

Ainsi, un décalage temporel est généré par les temporalités distinctes à chacune des deux projections vidéo. De plus la perception en contre-plongée, provoque une déstabilisation qui offre aux spectateurs la possibilité de vivre une expérience différente de sa réalité quotidienne.

UN ÉLÉMENT EN DEUX TEMPS (2022)



Un Élément en Deux Temps, 2022, 1920 x 1080, Installation vidéo, 00 :09 :39

Description

Installation vidéo sans dimension sonore. Double projection écranique 1920 x 1080, recto/verso d'un écran en tissus noir. Présentation en boucle en mode asynchrone.

L'Énergie hydraulique est à la base de la révolution industrielle qui nous a conduits à l'accélération de la vitesse (Rosa, 2020) et à laquelle nous participons dans notre quotidien. Notre société est construite de manière à ce que l'accélération et la frénésie de la vie urbaine s'imposent comme mode de vie, indépendamment des conséquences individuelles ou environnementales. Comme le mentionne Philippe Granarolo: "La culture ne se trouve plus en adéquation avec le groupe qui l'a fondée, elle survit, mais elle a cessé d'être en harmonie avec son environnement."

Un élément en deux temps tente de représenter les temporalités dichotomiques culture/nature. Et la désynchronisation des rythmes temporels de nos réalités naturelles et sociales qui en découle. Par la projection vidéo d'un cours d'eau naturel en hyper ralenti (240 is) en opposition à une projection vidéo à vitesse normale (30 is.) d'une chute d'eau à débit contrôlée à des fins industrielles, dans un canal artificiel datant du XVIIIe siècle. L'artiste tente d'éveiller la sensibilité du spectateur sur les effets aliénants individuels, sociaux et environnementaux de l'accélération de la vitesse dans notre société.

DÉCALAGE CRITIQUE (2021)



Décalage Critique, 2021, 1920 x 1080, installation vidéo 00 :07 :07 et 00 :13 :04

Description

Installation vidéo sans dimension sonore. Projection vidéo écranique 1920 x 1080. Présentation en boucle en mode asynchrone.

Le but de ce projet est l'exploration de la désynchronisation entre les rythmes temporels naturel et social. Cette désynchronisation, auxquels nous sommes confrontés dans notre quotidien, nous exhorte à modifier notre comportement afin de suivre la frénésie sociale. *Décalage Critique* est une expérience visuelle invitant le spectateur à réfléchir sur les effets individuels et environnementaux de l'accélération de la vitesse.

La vidéo de gauche en avant-plan, *Abime Urbain*, est le résultat d'une mise en abime d'un montage en transparence de la même séquence vidéo, captée selon un angle de vue naturelle frontale, lors de mes déplacements en voiture. Lors du montage, j'ai sélectionné des scènes très courtes de courbes et d'arrêts. Ces scènes ont ensuite été superposées et mises en transparence pour ne faire qu'une seule séquence. Cette séquence ainsi réalisée a ensuite été mise en abime en modifiant la temporalité par une hyper accélération exagérée de la vitesse de chacune des scènes. Analogue à la miniaturisation et à l'hyper performance de notre technologie moderne, plus la vidéo est petite, plus elle accélère. La

projection vidéo est d'une durée de 00h 07m 07s (en boucle). Afin d'accentuer la désynchronisation entre les deux projections vidéo, la vidéo de droite, *Marche au Moulin* quant à elle est une vidéo d'une marche dans un sentier boisé en hyper ralenti, à 240 images/ secondes, d'une durée de 00h 13m 04s (en boucle).

Lors de l'installation, j'ai choisi de présenter les deux projections vidéo en parallèle, avec un décalage important entre les deux écrans de tissus noirs disposés dans l'espace. La projection *Marche au Moulin* est tellement petite et loin derrière la vidéo *Abime Urbain*, que nous avons l'impression que le sentier est inaccessible, et que la nature disparaît à la même vitesse que l'accélération de notre mode de vie augmente. Une désynchronisation entre les rythmes temporels naturel et social est quant à elle générée par trois facteurs. La première étant l'installation, soit la disposition décalée des deux écrans dans l'espace. La deuxième est corrélative aux modifications de la temporalité spécifique à chacune des vidéos lors du montage, l'hyper accéléré d'une part, chacune des vidéos mises en abime a été accélérées deux cent fois lors du montage, et l'hyper ralenti de la promenade dans un sentier boisé filmé à 240is d'autre part. Et la troisième est une désynchronisation naturelle générée par la durée de projection de chacune des vidéos. Soit 00h 07m 07s pour la vidéo *Abime Urbain* et 00h 13m 04s pour la vidéo *Marche au Moulin*.

OXYMORE 2.1 (2021)



Oxymore 2.1 – Accélération Mixte, 2021, 1920 x 1080, Installation vidéo, 00 :09 :18



Oxymore 2.1 – Marche à la Vieille Gare, 2021, 1920 x 1080, Installation vidéo, 00 :12 :15

Description

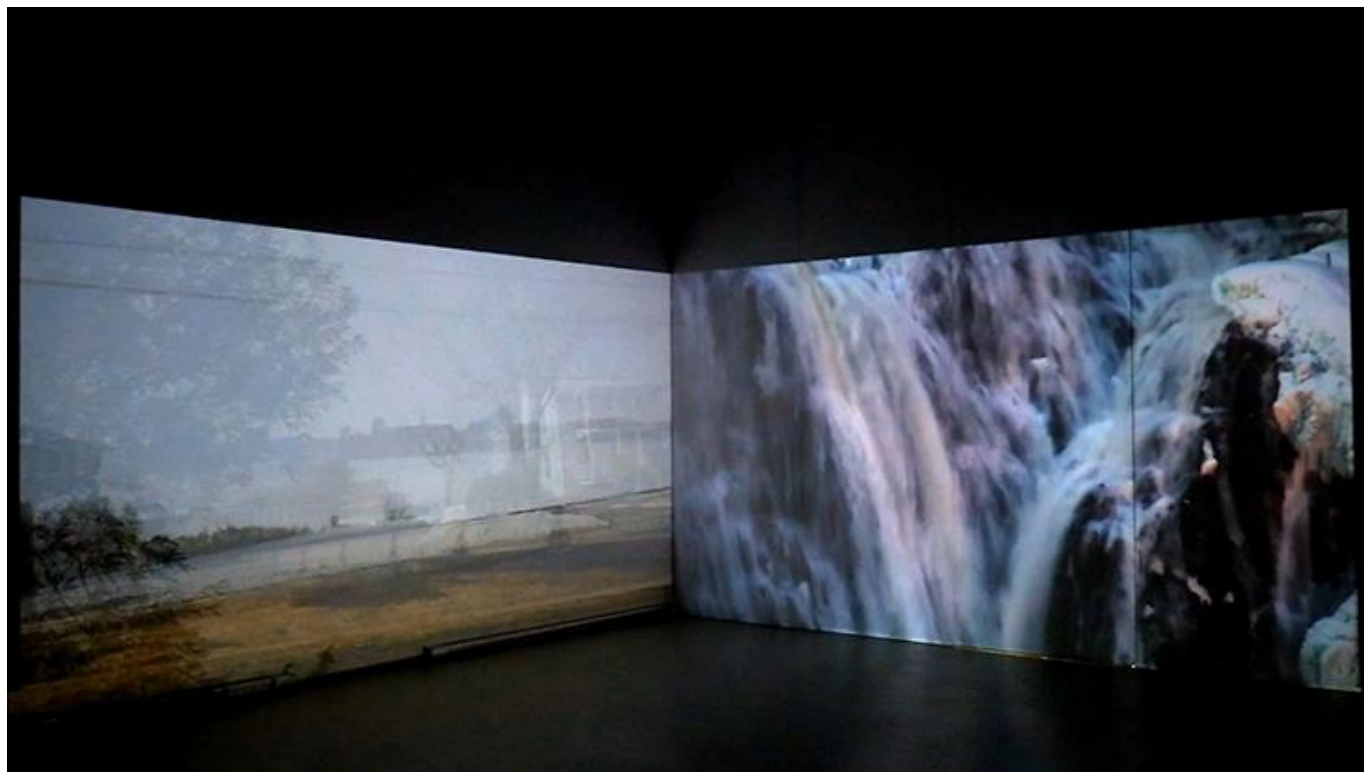
Installation vidéo 1920 x 1080 selon des concepts d'accumulation et d'opposition de deux projections vidéo murales face à face présentées en boucle, sans dimension sonore. D'un côté, une projection murale de grand format d'une marche en hyper ralenti sur un sentier aux abords d'une forêt fait face à un montage vidéo illustrant l'accélération sociale, projetée dans un espace restreint, entre deux cimaises placées à seulement huit pieds de distance entre elles.

La vidéo de la marche a été filmée à 240 is. Sa projection pleine grandeur sur un mur donne l'illusion que le spectateur a accès à ce chemin. Qu'il peut l'emprunter afin de rejoindre la forêt. L'hyper lenteur de la vidéo donne aussi l'impression que la forêt recule à mesure que le marcheur avance vers elle. La vidéo de la marche est en opposition à l'autre vidéo qui donne une perception d'être enfermée dans une boîte, prisonnier de l'accélération que véhicule la vidéo. Les scènes de la vidéo de l'accélération sociale ont été filmées en simultanées selon deux angles de prises de vues naturelles, latérales et frontales avec un cadrage général en plan large.

Lors du montage final de la vidéo de l'accélération sociale, plusieurs scènes ont été superposées et mises en transparence pour ne faire qu'une seule séquence. Cette séquence se répète plusieurs fois dans le même ordre, conformément à nos routines quotidiennes, et la vitesse a été modifiée avec un effet temporel en accéléré 600 fois, afin de renforcer l'idée du phénomène aliénant et des dangers véhiculés par l'accélération de la vitesse.

Les deux vidéos projetées en simultanées, en boucle et de manière asynchrone, provoquent une tension, voire un phénomène aliénant ou une déstabilisation entre les deux rythmes opposés de chacune des projections murales. Conséquemment, cette œuvre est représentative des antipodes temporels auxquels nous sommes soumis au quotidien en tant qu'individu intégré à une société de performance croissante, en quête constante d'accélération.

IMPACT DE L'OXYMORE (2020)



Impact de l'Oxymore, 2020, 1920 x 1080, installation vidéo, 00 :08 :26

Description

Installation vidéo sans dimension sonore. Projection murale d'un diptyque vidéographique 1920 x 1080. Présentation de 00h 08m 26s en boucle en mode synchrone.

Pour ce projet, je pose un regard critique sur les dangers de l'accélération de la vitesse et l'impact néfaste des activités humaines sur l'environnement, concernant principalement le dérèglement climatique. Les deux projections murales *Industrialisation* (à gauche) et *La Chute* (à droite) sont projetées en coin en simultanées, sans aucun espace entre elles. Cette jonction représente une interaction qui à la fois se rencontre et s'oppose, car bien qu'il y ait opposition entre la nature et la culture, et que l'action humaine ait un impact néfaste important sur la nature, il n'en reste pas moins qu'elles coexistent. Paradoxalement cette coexistence pourrait avoir une fin environnementale et humanitaire désastreuse. Nous vivons à une époque où il nous est dorénavant impossible de minimiser les problèmes environnementaux majeurs que nous vivons dus à l'action humaine.

Impact de l'Oxymore est une œuvre dénonciatrice des actions néfastes de l'être humain sur l'environnement. Nos activités humaines continuent de manière incessante depuis la révolution industrielle, malgré l'impact de nos activités sur la planète. Cette constance est représentée par la

vidéo de gauche, *Industrialisation*. Pour ce projet j'ai choisi la mise en transparence de plusieurs scènes illustrant principalement l'industrialisation et les machines inventées par l'homme, toujours plus rapide les unes que les autres. La vidéo commence avec le défilement d'un train seul à laquelle s'ajoutent des scènes mises en transparence, tel qu'un déplacement en voiture filmé de manière latérale, où se succèdent des villages, des zones agricoles, des champs en friche et des zones autoroutières qui apparaissent en superposition du train. Ensuite s'ajoute; un paquebot, des pylônes électriques. Enfin, un avion amphibie conçu pour la lutte contre les feux de forêt, Canadair CL-215, fait son apparition et semble se dirigé tout droit vers le train qui continue interminable sa route depuis le début de la vidéo. Pendant que le train et le déplacement en voiture défilent toujours, une fois encore les pilonnes électriques reviennent pour faire place cette fois-ci à un autre bateau de marchandises. À une minute de la fin de la vidéo, on ne voit que les deux scènes du déplacement en voiture et du train sans fin. À trente secondes de la fin de la vidéo, le train sans fin continue seul sa course avant de boucler avec le début de la vidéo.

Quant à la vidéo *La Chute*, ce choix est très personnel. L'eau qui se déverse en plusieurs parties consécutives d'un cours d'eau et le grondement qui accompagne ce déversement m'a toujours impressionné. La chute évoque pour moi les puissances de la Terre, donc synonyme de puissance naturelle.

CONFORT ET CONSÉQUENCE (2019)



Conséquence, 2019, 1920 x 1080, Installation vidéo, 00 :01 :37



Confort, 2019, 60cm x 91cm | 24pc x 36pc, impression numérique

Description

Cette œuvre est constituée d'une photographie numérique couleur 24 x 36 (*Confort*) et d'une projection en boucle d'une vidéo 1920 x 1080 de 00h 01m 36s (*Conséquence*). L'image fixe de la photographie *Confort*, liée à cette œuvre, établit un lien avec les pylônes électriques qui semblent fixés pour l'éternité dans notre environnement. En plus d'être représentative de deux réalités distinctes, soit ; le reflet de notre confort et son impact environnemental. Quant à la vidéo *Conséquence*, les images en mouvement de la vidéo sont associées à l'idée que les pylônes et fils électriques envahissent notre environnement.

Pour ce projet, j'aborde le thème de la pollution visuelle, en faisant un lien analogique entre notre confort et l'impact de celui-ci sur notre environnement. Cette œuvre est une constatation de la quantité excessive de fils, de poteaux et de pylônes électriques avec lequel nous acceptons de vivre pour notre confort. Et à quel point la pollution visuelle n'a aucune influence sur notre sens de responsabilité environnementale, dès qu'il est question de notre confort. Ironiquement, nous sommes tellement habitués à vivre emprisonnés dans ces fils, poteaux et pylônes, qu'ils se fondent dans le décor à un point tel que même notre cerveau fait complètement abstraction de leur existence.

La vidéo, captée dans une zone rurale, est une série d'images en mouvements qui établit un lien direct avec les fils électriques qui courent dans l'environnement. Mon objectif vidéographique est donc de décrire les conséquences liées à notre dépendance au confort, et l'impression de prison que dessinent les fils dans notre environnement en plus de donner l'impression qu'ils sont partout où nous posons les yeux. Lors le montage final, afin d'accentuer l'effet de cage dans lequel nous sommes confinés avec les fils électriques, j'ai choisi de travailler le concept d'accumulation en empilant plusieurs séquences vidéo avec un effet de transparence, jusqu'à saturation complète de l'image. La photographie quant à elle a été prise dans un quartier résidentiel autour de la ville de Québec. La beauté de la ville illuminée la nuit contraste fortement avec les immenses pylônes électriques obstruant la vue des résidents. Le cadrage central de la ville de Québec la nuit, dans une base d'un pylône électrique illustre bien mon propos de pollution visuelle. Cette photographie est l'image concrètement représentative de notre confort malgré les conséquences que cela implique.